

Le 1^{er} Tevet, Hilloula de Rabbi Massoud Alfassi et Le 9 Tevet, Hilloula de Rabbi Yéochoua Bssis.

**Allumez des lumières à leurs mémoires et par le mérite de ces
Géants de la Tora, que D. vous exauce et réalise vos désirs et
protège et guide tout le peuple d'Israël.**

Quelques mots sur ces grands Rabbins de Tunisie.

Rabbi Massoud Refael Alfassi vivait dans la ville de Fès, au Royaume du Maroc. Un beau jour, le rabbin Alfassi décida de Voyager en Terre Sainte, et s'est joint à une caravane de commerçants et de voyageurs qui étaient sur le point de quitter Fès pour l'Orient et la Terre Sainte.

Après avoir voyagé pendant plusieurs jours à travers le Maroc et à travers le désert, le rabbin Alfassi voyant que la caravane se trouverait en plein désert pendant Chabbat anticipa cela et proposa au chef de la caravane le double du voyage à condition que celle-ci s'arrête de voyager pendant Chabbat. Le responsable de l'expédition qui encaissa l'argent, ne tint pas sa promesse. Voyant cela, alors que la caravane était encore dans le désert sec et chaud, le rabbin Alfassi descendit de son chameau, et annonça qu'il y resterait jusqu'à la fin du chabbat.

"Quoi? Es-tu fou?" s'écrièrent ses compagnons de voyage. Le soleil est chaud, le vent est fort, la terre est sèche, et il y a des bêtes sauvages qui vous déchireront avant que vous ayez eu le temps de réagir, sans parler des brigands. "Pas même un chameau ne désire séjourner ici seul."

Mais le rabbin Alfassi resta ferme. Les membres de la caravane continuèrent leur route vers Tunis, en laissant ce « pauvre juif » avec son serviteur dans le désert hostile.

Comme le jour commençait à se coucher, le rabbin Alfassi prit un bâton et traça un cercle dans le sable, circonscrit à lui-même, et là, il entama sa prière du soir avec joie et pureté et consumma le repas du Chabbat avec son serviteur.

Alors qu'il venait de terminer son repas, il vit un lion courir vers lui. Son serviteur prit peur mais le rabbin n'eut pas la moindre réaction. Il commença alors à réciter son Bircat Hamazone, à mesure que le dit lion s'approchait du cercle tracé par le Rabbin, il ralentit s'accroupit et se prosterna devant le Rabbin qui entama ensuite une étude approfondie avec son serviteurs rassurés, jusqu'à s'endormir sur son livre. Le lion envoyé dévoué du Ciel était là pour les protéger des autres bêtes sauvages qui vivent dans le désert.

Dans la matinée, le rabbin se réveilla, pria, et continua son étude de Chabbat. A la sortie de Chabbat, le lion invita le Rabbin à monter et bondit à grande vitesse en direction de la Tunisie. Bientôt, le rabbin, son serviteur et ses bagages arrivèrent dans la capitale. Les Tunisiens choqués et effrayés coururent dans leurs maisons et barricadèrent leurs portes. Le Rabbin libéra le lion qui retourna dans le désert, sa mission accomplie.

La caravane, qui arriva épuisé, de nombreux jours après, comprit que c'était un grand homme et la nouvelle se répandit dans toute la Tunisie et arriva aussi aux oreilles du Roi qui prit la mesure de cette arrivée. Il rencontra alors la communauté juive tunisienne et devint un de leurs grands maitres.

Toute sa vie, il a enseigné et étudié la Tora avec les sages de Tunisie et devint d'ailleurs leur chef de file et on raconte sur lui nombres de miracles.

Il y avait du temps où il vivait à Fez une jeune fille, fille de Talmid Hakham que les parents voulaient marier. Ils lui trouvèrent un hatane, fixèrent le jour du mariage mais le hatane mourut le jour du mariage. Il en fut de même pour le deuxième et le troisième mari. La fille

retourna chez ses parents très affligée. Rabbi Messaoud dit à un de ses élèves c'est toi qui va l'épouser. Le jeune étudiant fut pris de panique, mais le rabbin lui dit : « Tu n'a rien à craindre, car c'est ton zivoug (c'est à dire ta moitié, ta promise) épouse-la, lui dit le rabbin et tu vivras jusqu'à 120 ans. La famille voulut l'en dissuader, mais ils finirent par fixer la date de la khoupa(mariage). Rabbi Messaoud bénit lui-même le couple. Les 7 jours se passèrent et tout allait très bien. Le marié ouvrit une boutique et s'enrichit. Il fit un voyage pour aller acheter de la marchandise et il prit le bateau. La mer fut très agitée et l'embarcation fut très maltraitée, tous les voyageurs pensaient que la vague fatale approchait, l'élève se rappela la bénédiction du maître Alfassi , il adressa alors sa prière à D' : « Maître du monde, ton bien aimé Rabbi Messaoud Alfassy m'a promis de vivre jusqu'à 120 ans, sauve moi de la mort ». La mer se calma instantanément, il retourna chez lui et vécu jusqu'à. . . .120 ans.

Un soir de Chabbat, alors qu'il faisait le Kiddouch, il dit : »Bienvenue au Ari Zal » et expliqua à son fils que venait de naître un grand sage qui possédait l'étincelle du Ari Zal. Son fils, Rabbi Chlomo Alfassi, alla prévenir sa mère de faire très attention à cet enfant qu'elle nomma Yéochoua Bssis, le célèbre Rabbi Yéochoua Bssis dont la Hilloula tombe le neuf du même mois de Teveth. Il était dénommé Chouâ. Il était versé dans la Kabala pratique et pratiquait le Tikoune 'hatsot(prière de minuit) ; Il forma de nombreux élèves. Il fut Dayane de Tunis à partir de 1826 et succéda à R. Yits'haq 'Hayim David HaCohen-Tanudji, R. Natane Borgel II à qui revenait la charge y renonça en sa faveur. Il fut un grand *Posséq* (décisionnaire). Il signa des autorisations d'imprimer pour de nombreux livres. L'ensemble de ses contemporains le louèrent et on raconte sur lui également de nombreux miracles qui rehaussèrent le prestige de la communauté auprès des habitants du pays.

On respecta Rabbi Y. BSSIS dès son jeune âge.

Un jour, arriva à Tunis un émissaire du Kollél de JERUSALEM. Il fut l'hôte du Caïd (chef de la communauté juive) Ce dernier lui demanda de lui écrire une amulette. Lorsqu'il eut fini l'amulette il la remit au notable. Ce dernier la montra au rabbin ELFASSI pour vérification. Le rabbin fit venir son protégé Yochoua BESSIS qui l'examina : Il y a des erreurs dans l'emplacement des noms des anges et il y apporta la correction. L'émissaire perplexe comprit son erreur et s'étonna qu'un jeune élève puisse posséder une connaissance si profonde en kabala. Avant d'occuper la fonction de Grand Rabbin R.Y. BSSIS ouvrit un commerce, mais ce n'était pas fait pour lui car son bon cœur entravait sa réussite. En 1847 le Rav BESSIS fut nommé Grand Rabbin de Tunisie.

De par sa fonction de Grand Rabbin il traita de plusieurs « responsa » en matière de Halakha. Il forma ainsi des dizaines de futurs rabbins qui vinrent renforcer la Rabbanout. Cette situation évolua sous le protectorat français ; la légende raconte qu'il eut la vision qu'aurait l'influence de la culture française sur le judaïsme tunisien. Il se prononça contre l'action de l'alliance Israelite Universelle et pour cette raison, il dit au rav Chaoul Hacoheh de Jerba de former de nombreux sages, ainsi la communauté de Jerba restera ferme dans sa spiritualité et émigra directement en Israël sans passer par la France. Il est curieux de noter qu'aujourd'hui c'est le réseau de l'Alliance Israélite Universelle qui sauve les juifs de l'assimilation. Le monde a bien changé.

Le Rav BSSIS était très aimé dans la communauté. Il était connu pour sa popularité et par sa modestie.

R. Y. BSSIS a vécu dans la première moitié du 19^e siècle.

Les juifs étaient alors soumis à l'autorité des musulmans.

Un musulman était propriétaire d'une boucherie, il était anti-juif et il frappait tout juif qui passait devant sa boutique ; qui était située devant la synagogue et de ce fait il y avait toujours plusieurs victimes.

Un Chabbat, R.Y.BSSIS rentrait chez lui après la prière du matin, l'arabe le remarqua et il se mit à sa poursuite dans l'intention de le frapper. Sans s'émouvoir R.Y. BSSIS le fixa dans les yeux et continua son chemin. L'arabe reprit sa poursuite et aussitôt apparurent des hommes du roi qui arrêterent l'arabe. L'arabe vit alors qu'à l'entrée de sa boucherie à la place d'un bœuf était suspendu un cadavre. Les serviteurs du roi l'arrêterent sous prétexte qu'il vendait de la viande d'humain que le boucher aurait égorgée. Le boucher supplia « je suis innocent. . .je suis innocent » je n'ai égorgé personne et je ne sais qui m'a joué cette farce. Il raconta qu'il haïssait les juifs et qu'il avait essayé de frapper le rabbin qui était passé devant son magasin. Comment

as-tu osé porter atteinte à ce saint homme lui dit le roi ! Jette-toi à ses pieds et implore son pardon. R.Y. BSSIS accorda son pardon à deux conditions : Que la boucherie face à la synagogue deviennent propriété des juifs et qu'elle soit transformée en synagogue. Et que le roi promulguât une loi interdisant d'offenser les juifs. Le roi fut très peiné d'apprendre que les musulmans offensaient les juifs et les traitaient avec cruauté et que cela changerait. C'est ainsi que les juifs connurent une période de tranquillité.

R.Y. BSSIS avait un jour demandé à son serviteur de lui apporter un verre de café. Celui-ci revint avec deux verres ; pourquoi deux verres demanda le rav ? « Je vous ai vu parler avec un sage qui était assis près de vous » Sil en est ainsi dit le rabbin Bessis tu as eu le mérite de le voir. Par cette réponse le Rav signifiait à son serviteur qu'il avait eu le mérite de voir le prophète ELIE qui étudiait le Thora à ses côtés.

Un toit pour une souka :

Les juifs tunisiens recouvraient leurs soukkot avec des branches de myrte que les arabes vendaient à bon marché. Une année, ils décidèrent avec préméditation de faire grimper les prix (de 4 sous à 25 sous) Le vendeur leur dit vous ne trouverez pas moins cher au marché. Les juifs s'adressèrent à R.Y. BSSIS Il se rendit au marché, paya 25 sous la gerbe et dit au marchand de porter la gerbe sur sa terrasse. R.Y.BSSIS demanda à D' de faire en sorte que ce vendeur monte au ciel afin que tous le voient et tremblent. Tous les arabes furent effrayés par ce prodige. Le roi dépêcha un carrosse pour faire venir R.Y.BSSIS. Le rabbin en exposa la raison ; l'homme qui « planait » se présenta et avoua la vérité, le roi se hâta alors de publier un manifeste fixant le prix de la gerbe à 5 sous. Les juifs célébrèrent la fête de soukot dans une joie particulière et ne cessèrent de raconter le prodige accompli par R.Y.BSSIS.

Une année, la situation économique se dégrada. La forte demande de céréales et de denrées entraîna une flambée des prix. Les dirigeants communautaires s'adressèrent au Rabbin BSSIS. A la stupéfaction générale, de son bâton il traça un cercle autour du souk ; alors on vit un prodige ! Dès que le Rabbin traça le cercle les prix commencèrent à baisser. Comment ? Pourquoi ? le rabbin leur expliqua : « selon la kabbala, il arrive parfois que des forces du mal fassent apparition dans le monde. Ces écorces (klipot) se renforcent et sont à l'origine de cette flambée de prix. Je suis sûr que vous avez mieux compris. Ces puissances impures ont pris l'aspect de marchands et ont provoqué la montée des prix. C'est pourquoi j'ai tracé un cercle autour du marché pour l'en protéger.

Hilloula de Rabbi Massoud Alfassi 1^{er} Tevet.

ALFASSI Massoud (1700?-1774). Originaire de Maroc puis de Tunisie. Rabbin, talmudiste et cabaliste, il établit une yéchiva à Tunis. Il est l'auteur d'un commentaire sur l'œuvre de Maïmonide, sur le Choulhan 'Aroukh (La Table dressée), et sur le Zohar (Le livre de la Splendeur), un ouvrage cabalistique majeur.

Hilloula de Rabbi Yéochoua Bssis le 9 Tevet.

Le maître de Rabbi Yéochoua Bssis fut R. Moché Chalom, auteur de Yisma'h Moché dont les autres élèves furent R. Eliahou Bélaïche, R. Moché Barda, R.Chalom Chimôni de Gafsa (1783-1864), R. Mordéhaï Elguez de Sousse, R. Chlomo Scémama décédé en 1806.

Les rabbins qui siégeaient avec lui au tribunal rabbinique étaient :

Yists'haq 'Hayiml Achkénazi, Moché Barda, Natane Borgel, Mordehaï Guez, Yéhouda HaCohen-Tanudji, Avraham Hagége, Yéhouda Halévi, Yéhouda Nadjar, Mordékhai Nadjar, Chmouel Sfez, Yéchouâ Sfez, Avraham HaCohen Yits'haqi.

De très nombreuses histoires merveilleuses et édifiantes sont rapportées sur la vie de R. Yéchouâ Bssis. Son éloge funéraire fut prononcé par R. Yits'haq Avrahami (décédé en 1861) et par R. Raphaël Méïr Panigel, envoyé d' Erets Israël, qui deviendra Grand Rabbin de Jérusalem et décéda le 14 Tévet 1892.

Hilloulot et dates importantes du mois de Tevet.

Pourquoi être attentifs à chaque jour en particulier ?

1. Il est important de vivre les jours au rythme des richesses, des peines et des gloires de l'ensemble de tout le peuple, en une seule affection car le peuple d'Israël est un grand corps et une grande *néchama* (âme) animée d'une même vie à travers les particularités et les âges.
2. Nos affinités peuvent aussi franchir les régions et les siècles.

3. Notre connaissance et notre admiration des Sages des différentes communautés doit être **une volonté délibérée pour développer notre amour de toutes les composantes du peuple d'Israël sans exception, et de leurs lumières, non pas de façon théorique mais par la connaissance réelle.**

4. Les actes de D. envers la création et envers Son peuple se sont déroulés en des jours propices de tel ou tel mois. Les événements révèlent ainsi les dynamiques particulières de certains jours ; ces jours restent aussi imprégnés de ce qui s'est passé ces jours-là, ne serait-ce que par la transmission du souvenir et de l'enseignement.

Pourquoi donne-t-on une importance au décès des justes ?

1. Parce que c'est une suite de leur avancée dans le parcours de l'existence et une montée immense de niveau dans le développement de l'homme.

Voilà pourquoi on le nomme *hilloula* (mariage) comme si la vie présente n'était que fiançailles. Ce terme de *Hilloula* a plusieurs écritures en hébreu ; il signifie le mariage ou la cérémonie où l'on fête et réjouit les mariés (Bérakhote 31a) ou une fête comprenant des réjouissances et des danses. Par extension, la célébration du jour du décès d'un Sage qui est son entrée dans la gloire. La plus célèbre *Hilloula* est celle du 33e jour du Omer, la *hilloula* de Ribbi Chimeône bar Yo'haï.

2. Le jour du décès reste marqué aussi par une note particulière consistant dans la spiritualité mise en valeur par ce Sage. Voilà pourquoi on signale et on fête ce jour. Il importe donc de connaître qui ils sont.

Le mois de **Tévet** est sous le rayonnement du verset 4 du psaume 34 dont les lettres finales de certains mots sont les lettres du Nom de *Hachem* :

Exaltez *Hachem* avec moi, ensemble célébrons Son Nom.

Gaddélou Hachém iti, ounéroméma chémo yaa'hdav.

1e Tévet

Esther est prise pour être incluse dans la maison du Roi (Esther 2, 16).

Rappel: les Juifs ne participent pas à la célébration des fêtes chrétiennes (25 décembre, 31 décembre et le janvier).

Décès de Ribbi Yossef Ibn Taboul, dit Hamaâravi, un des plus éminents élèves du Ari ZAL le grand maître de la Kabala (1545-1600), comme R. 'Hayim Vital.

Pèlerinage important sur sa tombe à 'Hévrone.

Décès de Ribbi Massoud Réfaél Alfassi, Tunisie.

2 Tévet

Hiloula de Ribbi Yaâqov Aboccara, de la communauté portugaise de Tunis. 1941.

Hiloula de Rabbi David ben Baroukh (Maroc)

3 Tévet

Décès de Rabbi Avraham de Strétine

5 Tévet

Lire Ezéchiel 33, 21... Coutume de jeûne du 10e mois (Zacharie 8, 19 et Roche Hachana 18b).

Jour où la chute de Jérusalem aux mains de Nabukodonozor fut connue des Juifs de Babylone (*Bavél*).

Hiloula de Rabbi Chélomo Molkho.

7 Tévet

Hiloula de Rabbi Tsvi, fils et successeur du Baâl Chém Tov (1779) qui avait abdicqué et transmit ses pouvoirs à Rabbi Dov Ber.

Hiloula de Ribbi Amram Abourbéâ, de Tétouan.

8 Tévet

Coutume de jeûne pour commémorer la fin de la traduction de la Torah en grec, ce qui est considéré par les textes (Méguila Taânite 13a) comme une catastrophe de l'histoire juive égale à celle de la construction du veau d'or.

9 Tévet

Hiloula de Ezra haSofer, le scribe Ezra, voir son livre dans la Bible, le Tanakh.

Hiloula de Ribbi Yossef ben Ribbi Chmouel Hanaguid

Hiloula du maître du Rambane, Ribbi Ezra.

10 Tévet

Jeune du 10 Tevet pour commémorer le commencement du siège de Jérusalem par Nabukodonozor (lire Jérémie 42, 4...).

Le jeûne, comme l'indique le Rambam, ch 5,1 de Taânite, est la forme que doit prendre notre retour profond et sincère à la façon de vivre selon la Torah envers D. et envers les autres autant que dans le respect des mitsvot. Ce n'est pas une mesure d'hygiène corporelle.

Les personnes malades, les femmes enceintes sont exemptes de ce jeûne.

Le médecin ou le malade lui-même décident de cette dispense. En ce cas, on veille cependant à la modération dans la nourriture et à ne pas la prendre sous la forme de repas habituels.

Jour du grand Kaddiche pour les personnes assassinées dans la Choa et dont on ne connaît pas la date de leur décès (*Yom haKadiche hakklali*).

Hiloula des prophètes Malakhie et Zacharie.

11 Tévet

Hiloula de Ezra hassofér (Voyez le Livre d'Ezra dans la Bible) et de Né'hémia ben 'Hakhalia.

12 Tévet

Hiloula de Ribbi Natane Chapira, élève du Ari, *zal*.

13 Tévet

Fin de la période pour la bénédiction de la lune.

Hiloula de Ribbi Pin'has HaCohen Azoug, de Marrakech

18 Tévet

Hiloula de Ribbi Houna *Reche Galouta*

20 Tévet

En 1205 (an 4965), Hiloula de Ribbi Moché ben Maïmone, *RAMBAM*.

En 1880 (an 5640), Hiloula de Rabbénou Akadoche Rabbi Yaacov Abouhatséra (nommé *Abir Yaâqov*).

21 Tévet

Certains disent Chimone fils de Yaacov

Hiloula de Rabbi Machliah Mazouz, de Djerba et Tunis.

Ce 21 Tevet sera l'anniversaire du décès et de l'arrivée en gloire (*hiloula*) de Ribbi Matslia'h Mazouz, gloire du judaïsme tunisien. Il fut directeur de Yeshiva à Tunis et dayane, et créa la Yechiva *Kissé Ra'hamim* au nom de R. Ra'hamim 'Haï 'Hawita HaCohen. Il fut assassiné par un arabe lors des émeutes à Tunis le 21 Tevet 5731, 1970. Son livre de Reponses halakhiques (*choute*) "*Iche Matslia'h*" lui a donné ce nom.

Ses fils, Ribbi Tsema'h et Ribbi Meïr Mazouz ont transféré la yeshiva à Bné Braq en Israël. Le style intérieur y est typiquement djerbien. C'est le centre actuel de la tradition d'étude tunisienne et de ses publications, en Israël.

Un siddour quotidien, livre de prière, au nom de *Iche Matslia'h* est, à ce jour, le siddour le plus précis et le plus lisible dans l'exactitude des règles d'écriture et de prononciation.

23 Tévet

Hiloula du père du HIDA, Ribbi Yits'haq Zéra'hiya ben Yéchaya Azoulaï.

Hiloula de Ribbi Vidal Serfati, de Féz.

24 Tévet

Hiloula de Rabbi Chnéor Zalmane de Liaddi, l'Admour Azakène de Habad, auteur du Tanya (an 5573).

25 Tévet

Naissance et hiloula de Chimeône, fils de Yaâqov *avinou*.

26 Tévet

Hiloula de Ribbi Mordékhaï Bengio, de Tanger.

Hiloula de Rabbi Pin'has Hirschprung, de Montréal.

28 Tévet

Jour de la victoire des Pharisiens sur les Sadducéens au Sanhédrine (Méguila Taânite 342-3).

29 Tévet

Veille de Roche 'Hodèche Chevat

Que tous ces écrits et leurs impacts soient pour la Guérison du Gaon Ha Rav Mordéhai Elyiahou Tsémah Ben Mazal, malade pour protéger le peuple d'Israël.

Et de Sara Brakha bat Rahel, Avraham ben Rahel, David ben Ruth, Karine Bat Nina, Lii Bat Liate, Rahel Hassiba Bar Guila Johana, Batia Bat Margaliot, Danielle Deya Bat Eugénie et de tous les Malades.

Et ajoute à l'élévation de l'âme de Aziza Haccoun née Riahi, Rabbi Fradji Haccoun Bar Maniina, Suzanne Haima Memmi née Elhaik, Fradi Memmi bar Rozina, Elie Journo, Eugénie Journo née Koskas, Marie Journo née Bellaiche, Félix Messaoud Journo, Rémy Moshé Khalifa ben Esther, Moshé Cohen ben Rita, Raoul Yossef ben Marie, Emile Chmouel Meimoun ben Esther, Hannoun Réfael ben Pinhas, Hai Haccoun ben Aziza, Nancy Esther bat Nina, Claudine bat Louina Marcelle, Yves Yossef ben Meikha, Mazal Messaouda bat Camouna, Saadya Mamane, Fradji ben Beya Zeitoun et de tous nos disparus.

Pour la Yéshoua de Acher Ben Makhana, Gulilad Ben Aviva et de Yonathan Pollard.

Pour une vie heureuse de Yaacov ben Nour

Bonnes fêtes de Hannouca

Philippe MEMMI